

Antiquités

www.antiquites-brocante.fr N° 183 - Janvier 2014

BROCANTE

Une année
d'ESTIMATIONS
en images P. 28

Le palmarès
des stars
du DESIGN
(2^e partie) P. 132

Sauvons les
ARMOIRES
de nos
grands-mères P. 36

+ DE
1 000 PETITES
ANNONCES P. 80

Bons plans 2014

NOTRE SÉLECTION
DE SALONS,
BROCANTES,
VIDE-GRENIERS,
FOIRES...

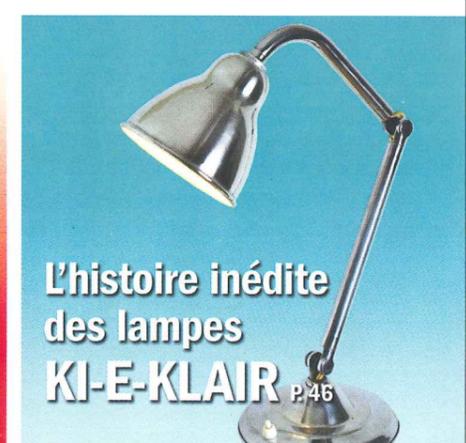
P. 52



Souvenirs
de la **GRANDE
GUERRE** P. 118



FOLIES BERGERE
MUSIC-HALL
La déco spectacle P. 124



L'histoire inédite
des lampes
KI-E-KLAIR P. 46

TEXTE : ELISABETH SANTAUREU
PHOTOS : MTA IMAGES J. CHAMOIX, E.S.

Sauvons les armoires !

Trop grandes, trop sombres, trop massives : elles subissent toutes les critiques. Pourtant, nombre d'armoires ne demandent qu'un peu de chirurgie esthétique pour retrouver leur beauté. À vos pinces !

Elle faisait la fierté de nos grands-mères qui y rangeaient leurs draps au parfum de lavande. La layette y attendait la naissance du prochain bébé pour reprendre du service et le chat profitait de la moindre occasion pour s'y glisser et jouer avec les rubans noués autour des lettres. L'armoire appartient à notre passé. Désormais, les dressings font fureur. Ils occupent tout un mur et, munis de portes à fermeture "push-pull", sans poignées ni aspérités, ils se fondent dans la paroi. Plus de poussière, plus d'espace perdu, plus rien qui accroche le regard. Les économies sur la hauteur de plafond et la mode de la déco épurée ont bien failli avoir la peau satinée des armoires.

Mais les amoureux du bois, les nostalgiques du pied cambré, les bricoleurs en tout genre font de la résistance. Et, désormais, les fabricants de meubles dans l'air du temps proposent des armoires en chêne massif, des "dressings" qui ressemblent furieusement à des bonnetières et des "armoires indiennes" qui ont tout du meuble Louis-Philippe peint. Pourquoi nos bonnes vieilles armoires resteraient-elles au grenier ?

Catalogue d'idées reçues...

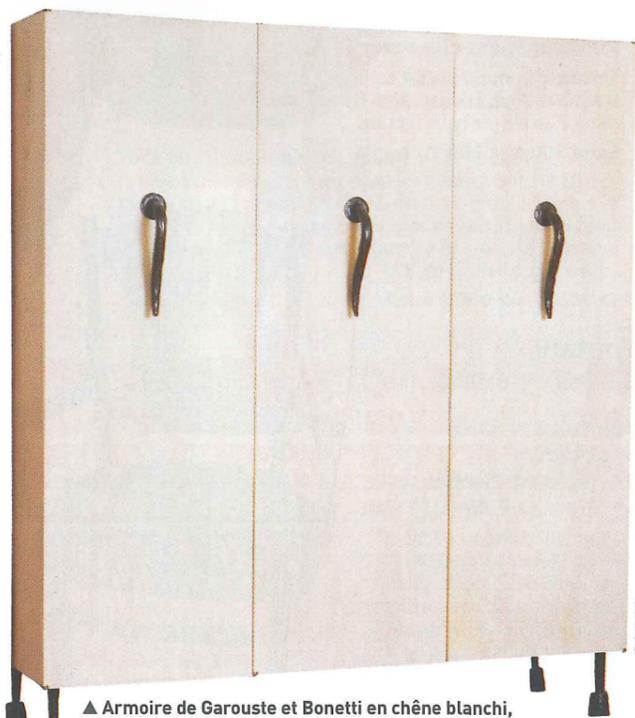
"Elles sont démodées", entend-on souvent. Ce qui ne veut rien dire : la mode étant ce que chacun en fait, on sait bien qu'une femme qui s'habille vintage paraît souvent plus "in" que les autres. "Elles sont trop hautes" ? Eh bien, pas tant que ça. Celles qu'on qualifie en général d'armoires "de château" n'excèdent souvent pas 2,50 m et peu de meubles atteignent

les 3 mètres. C'est dire qu'il y a beaucoup de choix autour de 2 mètres. "Elles sont trop massives" : ce reproche, qui tient surtout de l'impression générale, est le plus fréquent. C'est là qu'interviennent les reloqueurs, ces artisans qui savent amener en douceur une vieille dame un peu ronde à retrouver du charme sans se dénaturer. Car, comme dans la mode vestimentaire, ce sont souvent les détails qui changent tout et le maquillage qui fait ressortir les beautés cachées... <

Richard Renaux a restauré cette armoire Régence d'époque, sans en changer l'aspect. "Une question d'éthique", affirme-t-il. ▼



© Richard Renaux



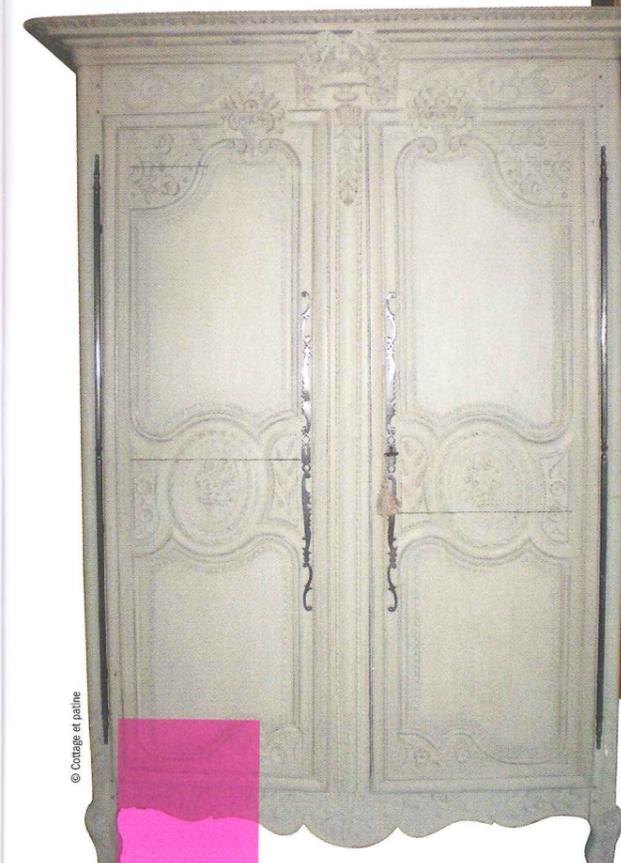
▲ Armoire de Garouste et Bonetti en chêne blanchi, pieds et poignées en fer martelé patiné noir. Années 1994-1996. À piquer : l'idée du chêne blanchi, magnifiquement utilisée par les deux créateurs.

© Sotheby's



◀ Modèle du XIX^e siècle, en noyer, avec une corniche en chapeau de gendarme. Cette armoire très classique pourrait être actualisée par quelques touches de couleur.

© Patine et rebouling.



© Conage et patine



◀ L'armoire normande patinée et ses détracteurs. La reloqueuse Christel Georges a fait son choix !

▲ Armoire Napoléon III transformée par les Samnick. Sa patine aux reflets argentés évoque un meuble industriel.

La petite histoire d'un grand meuble

"MEUBLE DE BOIS, DONT LE PREMIER USAGE A ÉTÉ POUR serrer des armes, & qui sert à mettre toutes sortes de hardes. Une armoire qui s'ouvre à quatre volets. Les tablettes d'une armoire." C'est ainsi que le dictionnaire de l'Académie française définit l'armoire dans son édition de 1740. Connue en réalité depuis la plus haute antiquité, elle est la version sédentaire du coffre. Chez les Chinois, les premières armoires ont été constituées de deux coffres ouvrant par devant et posés l'un sur l'autre. Tout comme, probablement, les premières armoires à deux corps de la fin de la Renaissance, nées lorsque les familles aristocratiques ont renoncé à l'habitude d'emporter tous leurs biens d'une résidence à l'autre.

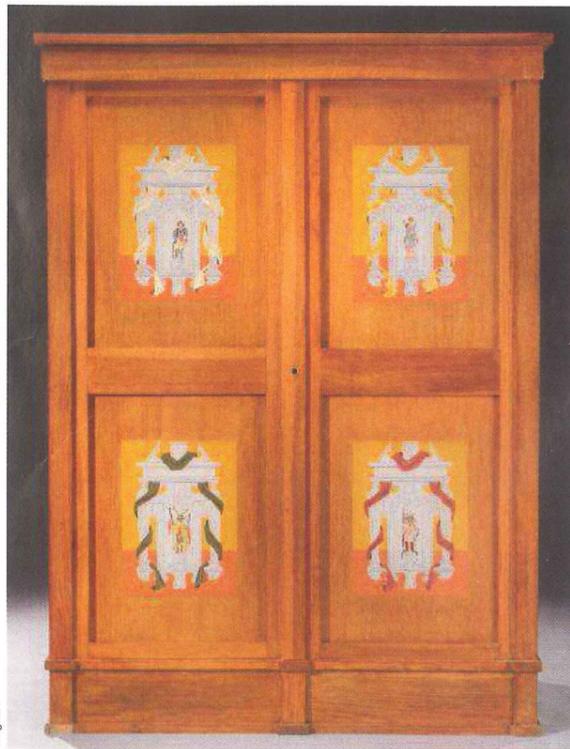
Au Moyen Âge, les placards ménagés dans les murs des habitations et fermés par des portes de bois étaient aussi appelés armoires. Ils ont laissé place aux premières armoires en bois dans les lieux dont les occupants ne nomadisaient pas, les abbayes par exemple.

L'historien de l'art Henry Havard, dans son *Dictionnaire de l'ameublement* (1890) note que ces meubles étaient d'ailleurs fixés au mur. Les paysans aisés, les bourgeois les ont peu à peu adoptés.

Les armoires de l'Ancien Régime que nous trouvons belles aujourd'hui viennent pour la plupart de ces familles. À Versailles et dans les grands châteaux, le linge était entreposé dans des armoires meublant des pièces... Exactement à ce que nos décorateurs appellent "le dressing de la suite parentale"! Seuls les domestiques y avaient accès et cela ne justifiait pas la présence de meubles élégants. "Ces sortes de meubles ne se placent pas dans les appartements de conséquence", précise d'ailleurs à propos des armoires l'ébéniste André-Jacob Roubo dans son livre *L'Art de la menuiserie*, publié entre 1769 et 1775. Les seules et rares armoires de grands ébénistes, de Boulle par exemple, avaient en fait une destination très précise (conservation d'une collection, de bijoux d'exception...) qui justifiait que

Armoire des années 1940, d'André Arbus. Publiée dans plusieurs livres de référence sur ces années, cette armoire en chêne ornée de peintures s'est vendue moins de 2 000 euros.

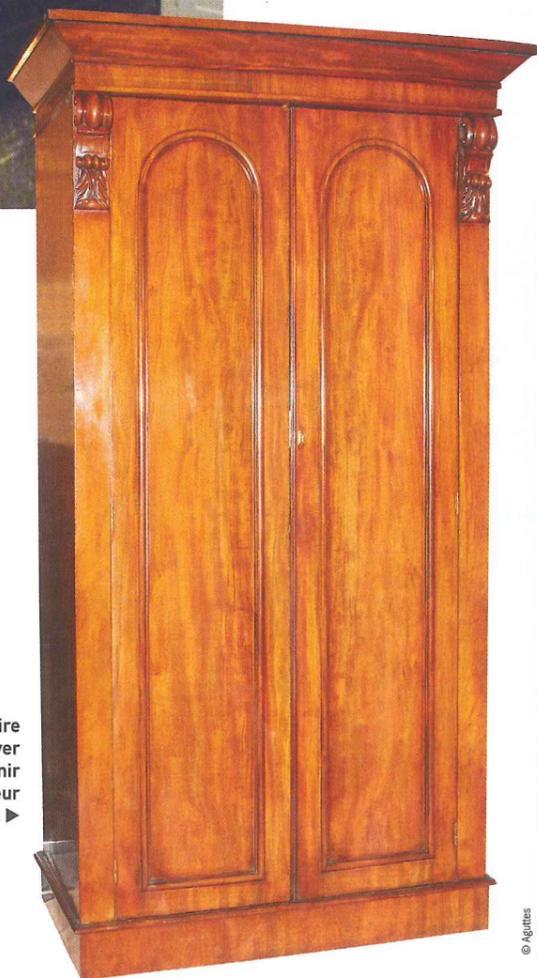
Haute seulement de 1,78 m, lumineuse et élégante, elle est la preuve qu'il reste de belles affaires à réaliser dans le domaine des armoires. Elle montre aussi l'effet que peuvent rendre des peintures de qualité sur un meuble. ▼



© Agutter

▲ Une armoire Napoléon III dans son jus. Le brocanteur a retiré son fronton ouvragé qui sera livré à l'acheteur. Il pourra l'utiliser à sa guise et même le remettre sur le meuble, s'il le désire.

Cette armoire un peu carrée, en noyer clair, peut convenir à un intérieur moderne. ►



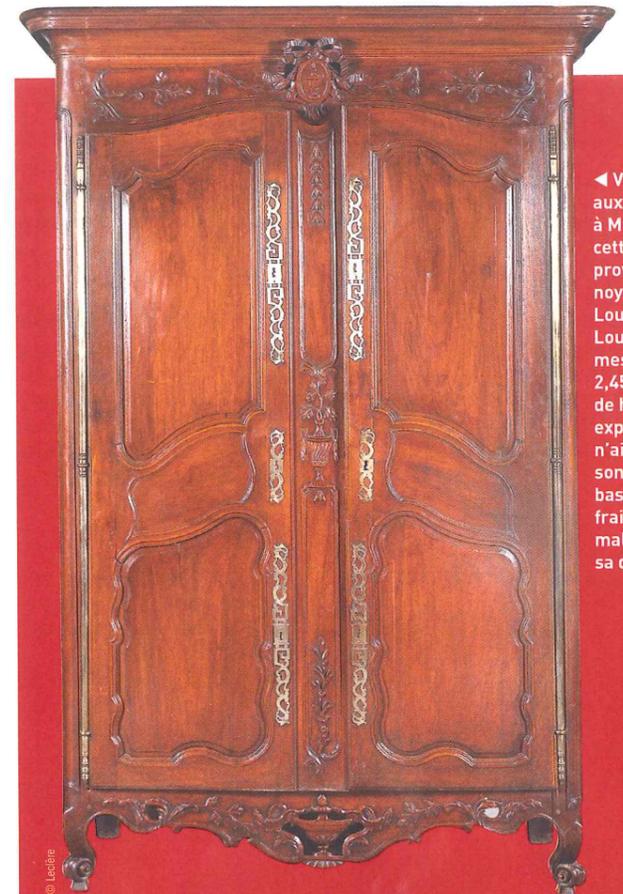
leur propriétaire les place à la vue dans les pièces de vie.

Ce qu'on appelle aujourd'hui armoire de château vient donc de maisons de la petite noblesse, vivant avec peu de personnel, à proximité des paysans. Car la belle armoire est le plus souvent liée à la terre. C'était le meuble offert par sa famille à la mariée pour y conserver son trousseau et l'influence du goût régional s'y fait sentir. En Alsace, à Uzès, elle est peinte. En Normandie, son fronton est sculpté d'un couple de colombes et le tiroir du bas est orné d'un panier, synonyme de prospérité. La bonnetière, l'homme debout qui en dérivent sont également des meubles paysans. Bien entendu, dans le même temps, la grande bourgeoisie fait aussi évoluer les formes, comme dans le cas des armoires de port, par exemple.

Rien d'étonnant à ce que le règne de cette classe sociale, au XIX^e et dans la première moitié du XX^e siècle, coïncide avec la plus grande production d'armoires. On en compte alors plusieurs par maison et, à la fin de la période, les industriels en produisent suffisamment pour équiper tous les ménages. Pour le plus grand bonheur des chineurs d'aujourd'hui !



▲ Armoire forte de marque Bauche, en acier riveté, des années 1930. Une fois décapée et patinée, elle apporte une touche indus dans la maison.



◀ Vendue aux enchères à Marseille, cette armoire provençale en noyer transition Louis XV-Louis XVI mesure 2,45 mètres de haut. Ce qui explique qu'elle n'ait atteint que son estimation basse (2 000 € frais compris) malgré sa qualité.

VRAIMENT TROP HAUTE ?

Le reproche souvent fait aux armoires est leur trop grande hauteur. Neuves, elles ne dépassent pas deux mètres, ce qui leur permet d'entrer à peu près partout. Or, les armoires anciennes sont souvent plus hautes. Mais quelle est réellement la hauteur sous plafond d'un appartement ? La loi Carrez, qui définit la manière de calculer la superficie d'un logement, établit que les parties habitables ont une hauteur de plus de 1,80 m. Cependant, aux termes de l'article 4 du décret n°2002-120 du 30 janvier 2002 relatif aux caractéristiques du logement décent, tout logement doit disposer d'au moins une pièce principale ayant soit une surface habitable au moins égale à 9 m² et une hauteur sous plafond au moins égale à 2,2 m. Dans la pratique, la hauteur de plafond en construction neuve est de 2,50 m. Quant à l'ancien (première moitié du XX^e siècle et avant), il présente en général des plafonds de 2,80 m au minimum. Ce qui veut dire que la plupart des armoires anciennes entrent parfaitement sous nos plafonds.

Alors pourquoi nous paraissent-elles si hautes ?

En fait, nous les plaçons souvent mal dans l'appartement. Autrefois, elles disparaissaient presque dans des pièces immenses parce qu'elles n'étaient pas collées à d'autres meubles. Aujourd'hui, la tendance des architectes est d'abattre les cloisons, ce qui peut donner un peu d'air à nos armoires. Mais, pour ceux qui ne disposent pas d'un loft, il y a d'autres manières de les mettre en valeur. Une armoire gagne à être isolée, ce qui ne veut pas dire au milieu d'un grand mur.

Au contraire, un mur de refend, à peine plus large qu'elle, lui fera un cadre à sa mesure. Placée contre une petite cloison, elle aura moins l'air de "porter le plafond", même quand elle atteint presque celui-ci. Et, surtout, il faut oublier le réflexe d'entasser des objets à son sommet. Si elle a une corniche, elle cachera volontiers un dossier ou une boîte, mais rien ne doit se voir. Sur, ou au-dessus d'une armoire plate qui paraîtrait trop basse pour la hauteur de plafond, il faut soigneusement choisir l'objet décoratif qui l'équilibrera. Bref, il faut traiter l'armoire avec autant d'égards qu'une console ou un buffet !

Thérapie de couple

DÉMODÉE, TROP MASSIVE... VOTRE VIEILLE ARMOIRE a du souci à se faire : elle ne vous plaît plus. Bien sûr, vous pouvez la mettre en vente et elle fera peut-être le bonheur de quelqu'un d'autre. Mais il y a peu de chance que le prix que vous en retirerez vous permette d'acheter le dressing qui la remplacera... Et puis, vous êtes peut-être attaché à des souvenirs communs ? Alors, en tenant compte de ce qu'elle est et de ce que vous êtes, il y a des solutions pour envisager de passer encore du temps ensemble...

Faites mieux connaissance avec elle

Regardez-la d'un œil neuf. Commencez par la changer de place. Sortie de l'ombre, débarrassée des objets qui la coiffent, passée par exemple de la chambre à la cuisine, elle peut vous étonner. Une armoire de bois sombre pourra gagner à être placée contre un mur "color block" (nom que les décorateurs donnent à un unique mur peint de couleur vive dans une pièce). Si cela ne suffit pas, listez les défauts que vous lui

reprochez (trop foncée, trop de sculptures, malcommode...). Examinez-la de près : comment est-elle faite, a-t-elle besoin de réparations ?

Préparez un plan d'action

Vous savez donc ce que vous lui reprochez. Essayez maintenant de connaître sa valeur. Vous ne déciderez peut-être pas de la vendre, mais vous devez savoir si elle est rare, recherchée. On ne traite pas de la même manière une armoire du XVIII^e siècle et une penderie de la grande distribution, fût-elle de style Louis XV. La première, si elle n'a pas souffert le martyr, ne demande peut-être qu'à être bien restaurée pour retrouver son teint de jeune fille. La seconde peut être retapée à la pâte à bois et peinte en rose flashy.

Réfléchissez à ce que vous voulez en faire. Vous avez peut-être besoin d'une tête de lit cachant un coin dressing ? Le dos joliment habillé, elle fera l'affaire. Vous pensez la mettre dans la salle à manger ? Elle peut alors se transformer en vaisselier vitré. À la cuisine ? Un grillage à poule lui donnera un côté campagne. En séparation entre la cuisine et la salle à manger ? Peut-être est-elle transformable en placard s'ouvrant des deux côtés...

Des bricoleurs avisés installent même des secrétaires dans des armoires à double porte à faux dormant : un panneau du fond est remplacé par une grille pour l'aération de l'informatique, une étagère supporte une tablette à tirer. Si on prend soin de veiller à ce que le meuble ne puisse pas basculer et qu'on trouve un joli siège réglable pour atteindre la bonne hauteur d'assise, le tour est joué. Et le bureau disparaît lorsqu'on ferme le meuble !

Ne bâclez pas le travail

Lorsque votre armoire vous paraît de belle qualité, n'hésitez pas à demander un devis de remise en état à un ébéniste, un menuisier ou un relookeur. Vous aurez ainsi un autre avis et le montant demandé rentrera peut-être dans votre budget. Sinon, vous en aurez certainement profité pour affiner votre réflexion. À l'inverse, si vous vous lancez vous-même dans les travaux sans hésiter, prenez quand même des précautions. Cherchez une formation ou des conseils avisés. Renseignez-vous bien sur la préparation du bois, sur les produits à employer. Ne vous fiez pas au premier blog venu, lisez les livres spécialisés, recoupez les informations, entraînez-vous sur un meuble auquel vous ne tenez pas. Et ne soyez pas trop pressé. Un bon artisan respecte toujours les temps de séchage !

Le style Henri II, pas toujours facile à exploiter dans une déco...
Les relookeurs peuvent vous aider à l'apprivoiser ! ▼



▲ Manjadou (armoire provençale) à quatre portes. Pour alléger l'ensemble, il est possible de grillager deux portes sur quatre.



Leçon de shabby chic avec Christel Georges

Christel Georges affectionne les couleurs shabby : blanc, crème, lin, beige...

Encore salariée dans les ressources humaines, Christel Georges s'est lancée depuis sept ans dans un pari fou : devenir relookeuse de meubles. Elle a commencé par les siens, sans trop "faire de dégâts". Puis elle est passée aux choses sérieuses, aux armoires, notamment, "dont une normande, que j'ai gardée", s'amuse-t-elle. C'est qu'elle vit et exerce dans cette région où "le relooking fait couler de l'encre. Il y a la famille des puristes qui disent qu'on ne touche pas à une armoire normande en chêne, que c'est sacrilège, et ceux qui trouvent que les armoires normandes sont passées de mode, qu'il faut avoir une maison avec une hauteur de plafond suffisante. Et comme c'est assez

conséquent et volumineux, un jour, ils préfèrent avoir l'armoire normande patinée plutôt que de s'en débarrasser." Justement, sa préférence va aux patines et sa clientèle en est ravie. "Je fais du crème, du lin, des beiges. Souvent des teintes assez claires. Parfois, aussi, je retire la glace, la vitre ou le panneau de bois pour mettre du grillage à poule, de manière à transformer le meuble de manière plus radicale." Elle travaille surtout des meubles de style rocaille "à deux portes ou une seule, des bonnetières" et transforme souvent des lingères en vitrine. "J'en ai une dans mon salon pour la collection de bouteilles à siphon de mon mari. Elle est crème, un peu usée



aux extérieurs. C'est toujours la même envie : l'ambiance campagne chic, patinée, les meubles de style." Elle a rarement travaillé sur des meubles plus contemporains. Certains des stagiaires qu'elle reçoit en formation au relooking s'attaquent à des meubles Art déco ou d'après-guerre. Mais ils optent quand même pour une patine claire. Peut-être, estime-t-elle, parce que lorsqu'ils s'adressent à elle, c'est parce qu'ils savent que c'est sa spécialité. Mais aussi "parce que je pense que, quand ils investissent, ils veulent que ce soit dans du long terme. Donc c'est assez logique qu'ils choisissent des tons intemporels, quitte, à côté, à apporter de la couleur avec des rideaux, des coussins, des abat-jour, des cadres."

Relookeuse et coach

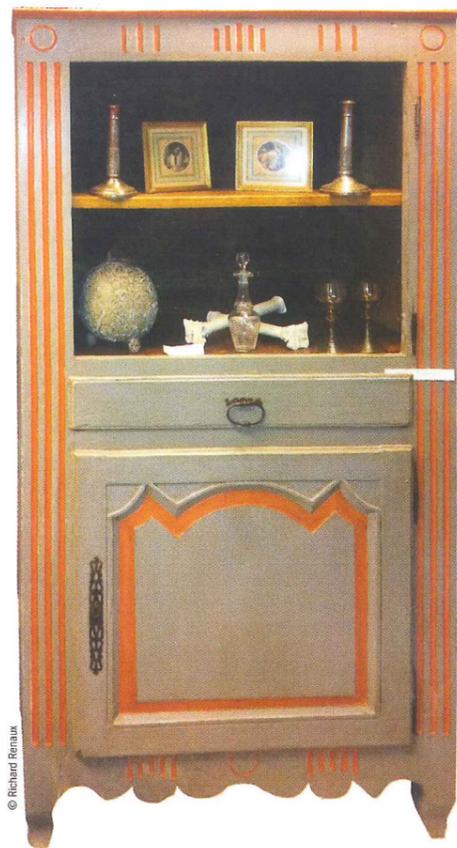
Devenue une pro de la patine, elle a également une activité de coaching : pour des clients qui veulent travailler eux-mêmes sur un meuble, souvent à l'autre bout de la France, elle élabore un dossier très précis sur les produits à employer et la marche à suivre. Il y a même une hot-line : "C'est comme si je leur soufflais à l'oreille ce qu'ils doivent faire." Il arrive qu'un de ses clients lui demande un devis ou un coaching pour un meuble "auquel je ne toucherais pas s'il était à moi. En ronce de noyer, ou en bois de rose... Dans ce cas, je le dis. Une fois sur deux, le client décide de le patiner quand même. Bien sûr, on pourra le décaper un jour si on a bien préparé et travaillé le meuble, mais pour ça, il faut avoir utilisé les bons produits." Tout comme pour traiter un meuble qui risque des remontées de tanin ou de sève. Car, estime-t-elle, "le pire, c'est d'avoir investi du temps et du cœur dans la transformation d'un meuble et de se retrouver avec quelque chose qui ne va pas parce qu'on avait un produit inadapté. Lorsque je fais un dossier de relooking à distance, on m'envoie la photo du meuble terminé. Quand je n'ai pas de nouvelles, j'en demande. Et ça s'est toujours bien passé !"



Cette petite armoire rocaille a été aménagée par Christel Georges pour recevoir la collection de bouteilles à siphon de son mari.

Meubles Les armoires

Pour cet homme debout, Richard Renaux a choisi des tons doux mais affirmés. La porte du haut (posée derrière le meuble) peut être enlevée pour exposer des objets. ▼



© Richard Renaux

Cette armoire Louis XV du XIX^e siècle ne pouvait plus plaire. Richard Renaux l'a peinte en rubis et lui a fabriqué de nouvelles étagères pour remplacer celles d'origine. ▼



© Richard Renaux



Richard Renaux dans son atelier.

“Déontologiquement parlant, je ne peux pas tout faire”

Designer et ébéniste, Richard Renaux travaille à la vue des passants, dans son petit atelier de Grenoble. Amateur éclairé de mobilier du XVIII^e siècle, il se partage entre la restauration, le relooking et la création.

Antiquités Brocante : Vendez-vous facilement les armoires que vous restaurez ?

Richard Renaux : Non. J'ai une armoire en chêne Régence dans l'atelier. Elle a trois siècles, est sculptée sur toutes ses portes. Elle est magnifique et je ne la vends pas.

A.B. : Vous avez beaucoup travaillé dessus ?

R.R. : Je l'ai complètement restaurée, j'ai fait la finition avec un vernis alcoolique, je l'ai entièrement méchée...

A.B. : Vous avez d'autres armoires ?

R.R. : J'en ai une autre à la vente, que j'ai peinte en rouge. J'en ai une troisième, une armoire Empire en noyer avec tous ses bronzes, deux portes et un gros tiroir en façade. Je l'ai achetée pour moi et je me demande où je vais la mettre ! Et, si je la restaure pour le magasin, est-ce que je vais pouvoir la vendre ? Au même prix, je cède beaucoup plus facilement une commode qu'une armoire de meilleure qualité en très bon état. C'est vraiment une question de gabarit.

A.B. : À propos de cette armoire peinte, est-ce que vous vous interdisez certaines choses ?

R.R. : Il y a une question d'éthique. Je suis restaurateur d'art et, déontologiquement parlant, je ne peux pas tout faire. L'armoire rouge, c'est une armoire de style Louis XV, mais pas d'époque. Elle a été restaurée par quelqu'un qui n'était pas du métier, donc très mal, avec des noyers qui ne correspondaient pas du tout aux couleurs d'origine. On voyait les greffes et les réparations. De plus, le noyer d'origine, à l'extérieur, était tellement noirci qu'on ne voyait plus ses veines. Il était devenu noir ébène. Donc, cette armoire de 2,50 mètres, très large, était devenue une grosse masse sombre et abîmée. Invendable. Quand bien même j'aurais repris toutes les greffes, les sculptures, en respectant les techniques traditionnelles, même si j'en avais fait une très belle armoire, elle serait restée trop sombre pour être vraiment mise en valeur... Alors je me suis fait plaisir. Parce que, même sous Louis XV et sous Louis XVI, il y avait déjà des meubles peints !

A.B. : Est-ce qu'elle plaît ?

R.R. : Les gens la trouvent magnifique. J'ai eu une critique, une fois. Une dame m'a dit : "oh, c'est dommage d'avoir peint une belle armoire en noyer." Je lui ai demandé si elle l'avait vue avant. Comme ce n'était pas le cas, je lui ai montré l'intérieur, noir ébène, pour qu'elle sache comment je l'avais trouvée. Elle m'a avoué : "effectivement, je ne l'aurais pas voulue chez moi." Sur cette armoire, j'ai fait une restauration dans les règles de l'art, comme si je voulais faire une finition bois apparent. J'ai décapé, dégraissé, posé deux couches de primaire – une peinture acrylique blanche qui isole le bois de la peinture finition – et, après seulement, j'ai peint. Le jour où on veut retourner au bois, il suffit d'un décapant. Vous savez, l'armoire Régence, je n'aurais jamais pu la peindre. Je restaure beaucoup de meubles XVIII^e, marquetés ou massifs, qui doivent rester comme ils sont. Mettre en peinture, c'est vraiment pour des meubles en fin de vie, abîmés, qui n'ont plus de beauté ni de charme et qu'on ne peut pas récupérer. En les peignant, on les met en valeur.

Le crédo des Samnick : remettre les meubles en circulation. Pour cela, ils les patinent ou les transforment en leur donnant une forte personnalité. ▶

Éric Samnick fait swinguer les couleurs

"Nous avons un respect total de tout ce qui touche au bois. Le bois, pour nous, c'est un buffet en bois de rose comme du vintage. Nous travaillons sur tous les meubles." Nous, c'est la famille Samnick, installée dans les Deux-Sèvres. Pendant que les enfants jouent dans la cabane faite maison, papa et maman scient, poncent, décapent, patinent. Et s'amuse. "Ce qui est facile à décorer, avec ses moulures, c'est le Louis XV, raconte Éric Samnick. Sinon, nous travaillons tout : Louis-Philippe, Empire. Aujourd'hui, les clients sont plus attirés par du mobilier épuré, style scandinave. Patiner un buffet vintage, ce n'est pas évident, mais on essaie toujours d'apporter un peu de couleur. Je ne suis pas contre le shabby, mais je trouve ça un peu sobre, je dirais même triste. Quand vous rentrez dans notre magasin, vous êtes accueilli par de la couleur." Éric Samnick attribue son amour de la couleur à plusieurs choses : "à mes origines camerounaises, même

si je suis de culture française. Ce qui est génétique, ce qui coule dans mes veines reste : l'amour pour la couleur. Je n'essaie pas donner un côté ethnique à mes meubles, je veux rester dans ce qui est ma culture, la culture française, en y apportant de la couleur." Et puis il est carrossier et peintre en carrosserie de formation, et "ça aide à savoir mélanger les couleurs !" Enfin, il est artiste-peintre : "Dans ma jeunesse, j'ai fait beaucoup de toiles. Quand on a fait de l'abstrait et du cubisme, c'est un peu plus facile d'aborder une façade de meuble !"

Des meubles avec une histoire

Cette bonne humeur et cette simplicité donnent un résultat détonnant. Chez les Samnick, la patine est un art comme la fresque ou la gravure au burin. "Une patine doit avoir de la profondeur, on doit retrouver les phases d'application de peinture. C'est pour ça que nous travaillons beaucoup sur l'effet vieilli. Qui dit patine



© Patine et relooking

▲ Éric Samnick n'a pas cherché à rendre invisible cette armoire Napoléon III. Patinée dans un sang-de-bœuf plein de nuances et transformée en garde-manger grâce à un grillage à poule, elle est prête pour une nouvelle vie.

dit usure, temps passé, histoire. Pour moi, une table qui a une histoire, c'est une table où on a mis des assiettes, où il y a eu des coups." Récupérer des meubles, s'exprimer à travers eux et les revendre à des gens qui auront envie de les toucher et de vivre

avec eux, c'est le bonheur des Samnick. Et Éric est ravi de donner des idées à d'autres, à travers son blog : "souvent, des personnes n'osent pas s'attaquer à certains meubles parce qu'elles respectent le bois. Mais redonner de la vie au bois, c'est aussi le respecter. Donner une peinture à un meuble pour qu'il dure encore vingt ans, c'est le respecter. Si on le laisse en bois brut et que, deux ans après, ça se termine dans une cheminée... Quand on a un meuble dans sa maison qu'on ne regarde que deux ou trois ans et qu'ensuite on ne le voit plus parce qu'il n'a pas de couleur, pas de lumière, c'est dommage. Et un meuble peint peut être décapé et de nouveau ciré. Nous sommes à une étape où les gens cherchent autre chose que du bois ciré foncé mais peut-être que, dans dix ans, on y reviendra !"

◀ Relookées par les Samnick, ces petites armoires de style Louis XV grillagées peuvent poursuivre leur vie dans une cuisine ou une salle à manger.



© Patine et relooking



L'armoire en encoignure est toujours facile à placer dans une maison. Elle propose un espace de rangement appréciable, pour un encombrement réduit. ▶

Cette armoire rocaille à faux dormant, patinée beige, pourra sortir de la chambre pour se faire une place dans le salon. ▼



Ce modèle de la fin du XVIII^e siècle, très simple, est modernisé par la présence de couleurs contrastées. ▼

OÙ LES TROUVER > NOS PETITES ANNONCES : consultez la rubrique 1 "Mobilier". **> ANTIQUAIRES, BROCANTEURS, ÉBÉNISTES :** les armoires seront alors vendues restaurées et éventuellement relookées. **> VIDE-GRENIERS :** pour trouver le meuble à mettre au goût du jour. **> INTERNET :** les sites de vente en ligne présentent souvent des meubles. Les relookeurs ont également souvent un site sur lequel ils vendent leurs créations.

LES PRIX

Moins chères que les meubles bas, les armoires sont de bonnes affaires pour ceux qui sont fous d'un style : une garde-robe du XVIII^e siècle, une quasi-sculpture Art déco signée d'un grand designer se négocient de 3 000 € à 5 000 € suivant l'état. Les meubles courants ou à restaurer sont bon marché, surtout s'ils sont de grande taille



Moins de 100 €

Armoire Art déco sur socle, plaquée de palissandre, à restaurer. Il serait dommage de la peindre, mais le miroir peut être remplacé par un panneau de parchemin ou une marqueterie de cuir.



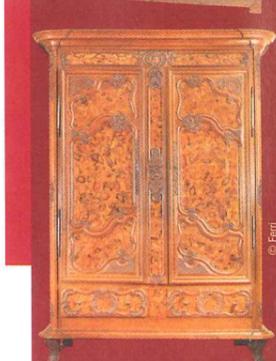
300 € à 1 000 €

Comme la petite armoire Louis XV, la bonnetière est demandée et atteint des prix importants relativement à sa qualité.



300 € à 2 000 €

La petite armoire Louis XV varie de prix en fonction de son âge, de son bois, de son état et de l'importance de ses sculptures. De cette taille, elle n'est pratiquement jamais du XVIII^e siècle et peut donc être considérée comme surévaluée.



1 700 €

Armoire en chêne marquetée de bois debout, du XVIII^e siècle. Haut d'environ 2,30 m, ce très beau meuble pâtit clairement de sa grande personnalité. C'est le genre d'occasion à saisir en ce moment.



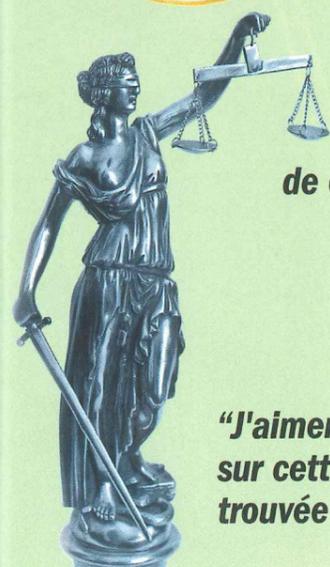
ESTIMATIONS

Un service proposé par **Antiquités BROCANTE**

Pour connaître la valeur d'un objet connectez-vous sur antiquites-brocante.fr



"De quelle époque est ce plat en porcelaine ?"



"J'ai hérité de cette pendule. Quelle est sa valeur ?"



"J'aimerais avoir votre avis sur cette statuette trouvée en brocante."

Votre démarche est simple

Grâce au service Estimations d'Antiquités Brocante, trouvez la réponse à votre question

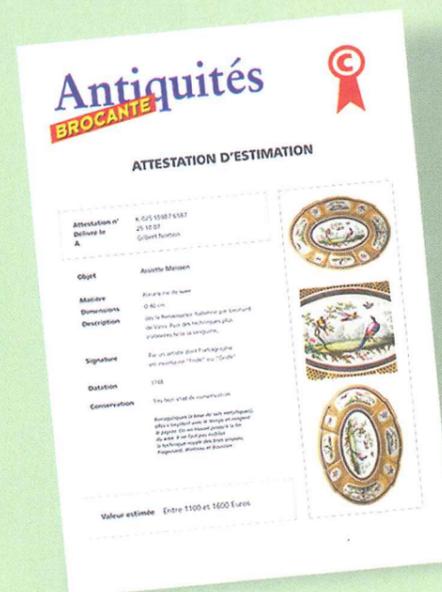
- > Connectez-vous sur antiquites-brocante.fr rubrique Estimations
- > Complétez le formulaire en quelques minutes
- > Téléchargez des photos de qualité pour faciliter l'expertise

20 € par objet estimé

Une réponse rapide

> Vous recevrez une attestation* d'estimation de votre objet, élaborée par notre expert sous 48 heures seulement !

* Cette attestation a valeur de conseil et non pas d'expertise auprès des tribunaux.



Les professionnels à votre service

Notées pour vous, les coordonnées de spécialistes : boutiques, experts, restaurateurs...

COUP DE CŒUR (P. 3)

Laurent Karwoski.
Sur les foires. Tél. 06 09 36 10 94.

BIBLIOTHÈQUE (P. 16)

Éditions Gallimard,
5 rue Gaston-Gallimard, 75328 Paris
cedex 07. Tél. 01 49 54 42 00.
gallimard.fr

Éditions Flammarion,
87 quai Panhard-et-Levassor,
75647 Paris cedex 13.
Tél. 01 40 51 31 00.
editions.flammarion.com

Éditions Gourcuff-Gradenigo,
8 rue des Lilas, 93100 Montreuil.
Tél. 01 48 18 20 52.
gourcuff-gradenigo.com

DÉPÔTS-VENTE

Brocante O'plus,
10 allée de Saint-Madet,
64500 Anglet. Tél. 05 59 63 67 55.

Brocante et Dépôt du Taureau,
21 avenue Jean-Foucault,
34500 Béziers. Tél. 04 67 01 21 21.

Brocante du Parc Marianne,
877 avenue des Boirargues, 34000
Montpellier. Tél. 04 67 20 14 18.

Troc de l'Île. www.troc.com

La Trocante. www.trocante.fr
L'Espace des Particuliers,
333 avenue du Général-de-Gaulle,
92140 Clamart. Tél. 01 46 32 33 32
ou 06 15 18 90 69. Dépôt-vente.
De la décoration à l'antiquité.
alespacedesparticuliers.com

La Salle des Ventes du Particulier,
117 rue d'Alésia, 75014 Paris.
Tél. 01 45 42 42 42.
Antiquités, brocante, contemporain.

Occadéco,
2 avenue des Belges,
13100 Aix-en-Provence.
Tél. 04 42 26 78 92.
Dépôt-vente. Et 52 rue Ledoux, ZI,
13854 Les Milles.
Tél. 04 42 39 46 46.

Sol et terre. (M^{me} Startchenko),
11 Route 7, 45700 Solterre.
Tél. 02 38 94 90 54.
Brocante, dépôt-vente.

TENDANCES (P. 20 À 27)

Frédéric Prunier,
6 quai Favières, 03100 Montluçon.
Tél. 04 70 05 43 37
et 06 88 71 45 46.
quai-favieres-antiquites.com

Françoise Manderlier.
Tél. 00 32 477 45 05 95.
objetsdecuriosites.com

Jean-Louis Manem,
4 avenue Louise-Eugénie,
95120 Ermont. Tél. 01 30 72 25 48
et 06 14 33 04 88.
jeanlouis.manem@aliceadsl.fr

Au Bonheur de ces dames
(Hervé Sinoquet), 19 rue d'Heilly,
80800 Bonnavy. Tél. 06 24 36 58 99
ou 09 50 62 55 91.

Authentique,
rond-point du Purgatoire,
56340 Carnac. Tél. 06 84 19 66 51.
lczanni@gmail.com

À la grange (Marc Jumel),
1A route de Daours, 80800 Corbie.
Tél. 03 22 87 97 74
et 06 20 34 69 39.

L'entrepôt
(Dominique et Fabienne Lesage),
3 rue du Moulin,
21110 Longecourt-en-Plaine.
Tél. 03 80 39 82 50 ou
06 18 43 46 49. Sur rendez-vous
et sur les foires et les salons.

proantic.com
Regroupement d'antiquaires
sur la toile.

antiquites-en-france.com
Guide de recherche de meubles
et d'objets anciens.

anticstore.com
Nouveau livre sur Legras.
Souscription à M. Vitrat, 11 chemin
de la Francinière, 85550 La Barre-
de-Monts. Tél. 06 10 28 05 92.
contact@legras2-levivre.fr

**Musée des Traditions et des arts
normands,** Château de Martainville,
N 31 dir. Beauvais,
76116 Martainville-Épreville.
Tél. 02 35 23 44 70.

Les Tapisseries d'Aubusson,
Galerie Robert Four,
8 rue des Saint-Pères, 75007 Paris.
Tél. 01 40 20 44 96.

Musée royal de Mariemont,
82 rue de la Haie,
7190 Ecaussines. Belgique.

Artefact design,
76 rue du Docteur-Lemoine,
51100 Reims. Tél. 06 71 23 14 79.

SARL Naphtaline,
72 rue de Famars,
59300 Valenciennes.
Tél. 03 27 35 07 57
ou 06 12 73 06 09.

Thoba's éditions, 14 rue Brison,
42300 Roanne. Tél. 04 77 72 49 88.
Livre de Guy Buisson : Une collection
de pots à tabac.

Phono Galerie, 6 rue Crévet,
75009 Paris. Tél./fax 01 45 26 45 80.
aro@phonogalerie.com

Design xx^e, cours René-Char,
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue.
Tél. 06 10 20 30 44.
Mobilier du xx^e, assises, luminaires.

Le Gaga vintage,
Puces du canal, 1 rue du Canal,
69100 Villeurbanne.
Tél. 06 09 81 50 79
ou 06 86 85 11 16. Design et vintage.

M. Marillier. Tél. 06 07 03 23 16.
Achat-vente de tableaux et sculptures.

Antiquités Maison Carrée,
9 rue Racine, 30900 Nîmes.
Tél. 04 66 21 91 44.

Antique Caméras,
8 rue de Miromesnil, 75008 Paris.
Tél. 01 42 65 27 85.

Appareils photo, caméras de
collection, matériel de cinéma.

Au Cœur du Temps,
ZA du Parc Lann, 56000 Vannes.
Tél. 02 97 48 25 49
ou 06 62 43 45 93. Déco marine,
art populaire, curiosités...

Sub source,
63 rue du Champ-du-Mont,
60880 Varanval-Jaux.
Tél. 03 44 37 08 18.
Lanternes de cour, portemanteaux...

Jean-Louis Pellechia,
chez Bascle, 17150 Mirambeau.
Tél. 05 46 04 11 62.
Achat-vente réparation horlogerie.

Spielzq Welten Museum Baselss,
Steinenvorstadt 1, 4051 Bâle (Suisse).
Tél. (0041) 61 225 95 95.
puppenhausmuseum.ch

Galerie de Corbez,
2 avenue de la Pointe-Ringale,
91250 Saint-Germain-lès-Corbeil.
Tél. 01 69 89 94 26. Arts d'Extrême-
Orient. Et Marché Dauphine,
stand 74, 93400 Saint-Ouen.
Tél. 01 40 12 77 34.

Stéphan Heliez,
34 rue Roche-Bonnet,
63400 Chamalières.
Tél. 04 73 36 78 59
ou 06 08 92 54 55.

Crédit municipal de Paris,
55 rue des Francs-Bourgeois,
75004 Paris. Tél. 01 44 61 65 00.

Au Passeur de Lumière,
16 rue de la Forge-Royale, 75011
Paris. Tél. 01 42 38 08 19. Création,
restauration de vitraux, cours de vitrail,
réalisation sur mesure.

Les Anciens Ébénistes,
20 avenue André-Dulin, ZI des Sœurs,
17300 Rochefort. Tél. 05 46 88 88 00.
Solutions pour le bois, le marbre,
le cuir et les bronzes d'ornement.

L'Armada, Marché Dauphine,
138-140 rue des Rosiers, stand 185,
93400 Saint-Ouen.
Tél. 01 40 11 54 61
et 04 67 43 94 55. Objets de marine.

Au Passe-Partout,
21 rue Saint-Paul, 75004 Paris.
Tél. 01 42 72 94 94.
Objets insolites et de collection.

Galerie Patrick Seguin,
5 rue des Taillandiers, 75011 Paris.
Tél. 01 47 00 32 35.
20th centuryfurniture & architecture.

Le Grenier de Magny,
route départementale 14, 95420
Magny-en-Vexin. Tél. 01 34 67 30 32.

**Village des antiquaires
du Pays d'Auge,** 27260 Corneilles.
Tél. 06 14 17 48 96.

**Les villages des antiquaires
de l'Isle-sur-la-Sorgue.**
Tél. (O.T.) 04 90 38 04 78.

La Serre, route de Corneilles,
14130 Bonneville-La-Louvet.
Tél. 02 31 64 03 21.

Au Bon Usage,
21 rue Saint-Paul, 75004 Paris.
Tél. 01 42 78 80 14.
Meubles Thonet
et œuvres de la Forêt Noire.

Cariatides,
Marché Serpette, allée 5, stand 20,
93400 Saint-Ouen.
Tél. 01 47 89 38 01 ou
03 84 24 87 82 ou 06 07 39 32 66.

**Le Marché aux puces de la Porte
de Vanves,** avenue Marc-Sangnier
et avenue Georges-Lafenestre,
75014 Paris. Ouvert samedi
et dimanche, de 7 h à 13 h
(400 marchands), l'après-midi
(30 marchands avenue Georges-
Lafenestre). Tél. 01 48 85 93 30.

La Ville du Livre La Charité-sur-Loire,
association Seyr-Livres,
8 place des Pêcheurs,
58400 La Charité-sur-Loire.
Tél. 03 86 70 18 99.

Marché Antica,
99 rue des Rosiers, 93400 Saint-Ouen.
Tél. 01 40 11 09 56.

Marché Cambo,
75 rue des Rosiers, 93400 Saint-Ouen.
Tél. 06 03 52 17 96.

Marché Dauphine,
132-140 rue des Rosiers, 93400
Saint-Ouen. Tél. 06 09 48 84 53.

Marché Malassiss,
142 rue des Rosiers,
93400 Saint-Ouen.
Tél. 06 07 52 27 88. 80 antiquaires et
décorateurs du xvi^e aux années 1970,
orfèvrerie, peintures, mobilier.

Marché Paul-Bert,
18 rue Paul-Bert ou 96 rue
des Rosiers, 93400 Saint-Ouen.
Tél. 01 40 11 54 14.

Marché Jules-Vallès,
7-9 rue Jules-Vallès, 93400
Saint-Ouen. Tél. 01 40 12 37 36.

Marché Moreau,
97 rue des Rosiers, 93400 Saint-Ouen.
Tél. 01 40 11 02 64.

Marché Vernaison, 99 rue des Rosiers
ou 136 avenue Michelet, 93400
Saint-Ouen. Tél. 01 40 11 09 56.

Marché Biron,
85 rue des Rosiers, 93400 Saint-Ouen.
Tél. 01 40 11 59 69.

Marché Serpette,
110 rue des Rosiers, 93400
Saint-Ouen. Tél. 01 40 11 54 14.

Village Suisse,
78 av. de Suffren et 54 avenue
de la Motte-Picquet, 75015 Paris.

Village Saint-Paul, rue Saint-Paul,
rue de l'Ave-Maria, 75004 Paris.

Village Notre-Dame,
61-67 rue Notre-Dame,
33000 Bordeaux. Tél. 05 56 52 66 13.
www.villagenotredame.com

Le Passage Saint-Michel,
14-17 place Canteloup,
33800 Bordeaux. Tél. 05 56 74 01 84.

Les Hangars du Passage,
12-14 rue des Allamandiers,
33800 Bordeaux. Tél. 05 56 91 38 43.

Brocante de Bâlines,
N 12, 27130 Verneuil-sur-Avre.
Tél. 02 32 32 17 09.
Groupement d'antiquaires.

Galerie des Antiquaires d'Amiens,
47 boulevard du Cange,
80000 Amiens.

Quartier Auguste-Comte,
rue Auguste-Comte
et rue des Remparts-d'Aynay,
69002 Lyon. Tél. 04 72 40 06 92.

Le Vallon des Carmes,
ZA Les Carmes, route de Draguignan,
83670 Barjols. Tél. 06 83 80 90 67
ou 04 94 77 03 57. Marché couvert
de l'ancien, antiquités brocante.

RESTAURATEURS ET STAGES DE RESTAURATION

Arnaud Elbaz,
92 rue Carnot, 71000 Mâcon.
Tél. 06 81 61 92 73.
Spécialiste de la restauration
de marbre et pierre (plateau
de meubles, statuaire).
arnaudelbaz@hotmail.com

Ars libris,
20 rue du Maréchal-Leclerc,
95440 Écouen. Tél. 06 83 86 68 49.
Reliure d'art et restauration de livres.

Isabelle Semard, 1 avenue
Albert-Couton, 13290 Aix-les-Milles.
Tél. 06 85 02 30 50.

Restauration de céramiques.
http://isabelle-semard.com

Atelier de Patricia,
1 lotissement de la Bertholière,
42140 Chevière. Tél. 06 74 17 97 37
ou 04 77 97 16 79.
http://atelier-de-patricia-restauration-
antiquite.izispot.fr Restauration
d'objets d'art et d'antiquités.

Atelier Ficat, Rambert,
31590 Saint-Marcel-Paulel.
Tél. 05 62 79 66 36.

Marine Hennebique,
14 route d'Illyiers-l'Évêque, hameau
de Gratheuil, 27220 Lignerolles.
Tél. 02 32 37 82 50
ou 06 15 20 06 78.
Restauration d'œuvres d'art
et de tout matériau céramique.
ceramiquart.fr

Muller & Schalburg, 7 rue Tardieu,
75018 Paris. Tél. 01 42 62 02 34.
Restauration de cristallerie.

Didier Morin ébénisterie,
Châtelet, 63600 Champatières.
Tél. 04 73 82 93 49.
Ébénisterie, création, restauration,
meubles régionaux.

Société Landaise, chemin du Parc,
chaussée Jules-César, 95480,
ZI Pierrelaye. Tél. 01 34 14 28 75.
Restauration d'œuvres en acier, inox,
cuivre, bronze.

Chrom'Ancien, 6 rue Gambetta,
63510 Aulnat. Tél. 04 73 61 29 65.
Restauration d'objets d'art.

Atelier Solenn Kergommeaux,
16 rue de la Forge, 75011 Paris.
Tél. 06 80 36 16 18.
Atelier de restauration et de dorure.
Stages de dorure à la feuille.

Atelier Bruno de Paoli, avenue de
la Libération, N 113, 47450 Colayrac-
St-Cirq. Tél. 05 53 87 50 54.
Restauration cuivre et lustrerie.

Atelier Brigitte Malavoy,
59 rue des Petites-Écuries,
75010 Paris. Tél. 01 42 47 09 69.
Restauration de tableaux, dorures
et céramiques.

Atelier des Meubles Anciens,
18 rue Adolphe-Cherieux,
92130 Issy-les-Moulineaux.
Tél. 01 40 95 04 62. Restauration,
ébénisterie d'art, vernis au tampon.

La Gainerie d'art, 89 chemin de
Lacarbouère, 40300 Port-de-Lanne.
Tél. 05 58 89 15 01
ou 06 76 29 34 52. Dorure sur cuir,
gainerie d'ameublement.

GRETA, Centre de formation
pour adultes, 9 rue Pierre-Bourdan,
75012 Paris. Tél. 01 43 46 23 41.

Atelier Brigitte Bussière,
43 rue de l'Arbre-Sec, 75001 Paris.
Tél. 01 47 03 32 58.

Affiches anciennes, restauration.

Atelier d'horlogerie,
28 rue Le Terme, 17320 Marenes.
Tél. 05 46 36 53 65. Restauration
et fabrication de montres anciennes.

GROS PLAN (P. 27)

Jérôme Alcuilla,
37 rue des Halles, 16110 La
Roche-foucauld. Tél. 06 07 90 61 31.

ENQUÊTE (P. 28 À 35)

Jakobowicz & Associés,
746 rue du Maréchal-Juin, 77000
Vaux-le-Pénit. Tél. 01 64 37 02 12.

Alice Bizien-Pogam.
mabrocante.com

ARMOIRES (P. 36 À 44)

Belle Lurette,
5 rue du Marché-Popincourt,
75011 Paris. Tél. 01 43 38 67 39.

Atelier Just-One (Richard Renaux),
4 rue Raoul-Blanchard, 38000
Grenoble. Tél. 06 80 99 20 46.
www.richard-r2.com

Cottage et patine (Christel Georges),
Chemin du Bourgneuf, 14860 Bavent.
Tél. 06 76 57 48 07.
www.cottage-et-patine.fr

Patine et relooking sans frontière
(Éric Samnick), 18 rue du Grand-Logis,
79300 Clazay. Tél. 05 49 74 43 48.
patinerelooking.centerblog.net

LES LAMPES KI-E-KLAIR (P. 46 À 50)

Chez Cax.
Tél. 06 11 48 42 21. chezcax.com

SOUVENIRS DE LA GRANDE GUERRE (P. 118 À 123)

Philippe Cothenet,
37 avenue de la République,
75011 Paris. Tél. 06 08 74 15 86
ou 01 53 36 08 84.
Objets de collections et vieux papiers.

A Althée.
Tél. 04 91 34 43 29.
a.althee@wanadoo.fr

La Galcante,
52 rue de l'Arbre-Sec, 75001 Paris.
Tél. 01 44 77 87 44. lagalcante.com

Au Passe-Partout, 21 rue Saint-Paul,
75004 Paris. Tél. 01 42 72 94 94.
aupassepartout.com

Très à l'étroit (Alain Broussaille),
Marché Serpette, stand 13, allée 3,
110 rue des Rosiers,
93400 Saint-Ouen.
Tél. 06 82 67 76 75.

Le Poilu,
18 rue Émile-Duclaux, 75015 Paris.
Tél. 01 43 06 77 32. Armes
et uniformes. lepoilu75@orange.fr

MUSIC-HALL (P. 124 À 131)

Affiches originales de collection
(Bruno Bolze), 33 ter rue de l'Ermitage,
93100 Montreuil.

Tél. 06 70 77 56 29. Sur rendez-vous.
poster50-70.com

Galerie documents,
53 rue de Seine, 75006 Paris.
Tél. 01 43 54 50 68.

Philippe Cothenet,
37 avenue de la République,
75011 Paris. Tél. 06 08 74 15 86
ou 01 53 36 08 84.
objets de collections et vieux papiers.

Nicolas Bailly.
Sur les salons. Tél. 01 43 29 96 91.

La Galcante,
52 rue de l'Arbre-Sec, 75001 Paris.
Tél. 01 44 77 87 44. lagalcante.com

Librairie de l'Avenue,
31 rue de Lécuyer, 93400 Saint-Ouen.
Tél. 01 40 11 95 85.

Chez Alban,
Passage de Lécuyer-Vallès, 93400
Saint-Ouen. Tél. 06 60 87 75 46.

**Étude Bailly-Pommery & Voutier
Associés,**
10 rue de la Grange-Batelière,
75009 Paris. Tél. 01 47 70 41 41.

Étude Digard Pestel-Debord,
1 place Boieldieu, 75002 Paris.
Tél. 01 48 24 43 43.
www.cpjudiciaire.com

GRANDS DESIGNERS (P. 132 À 137)

Xxo,
78 rue de la Fraternité, 93230
Romainville. Tél. 01 48 18 08 88.
Spécialiste du design du xx^e siècle.
Location, vente. www.xxo.com

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan SAS,
7 rond-point des Champs-Élysées,
75008 Paris. Maison de vente.